

La naissance d'Umiujaq



Par

Nellie Napartuk

La naissance d'Umiujaq

La population d'Umiujaq est de 330 habitants. Le nom du village signifie «qui ressemble à un bateau». C'est le plus récent village du Nunavik : les habitants d'Umiujaq sont partis de Kuujjuaraapik en 1985 pour s'établir à ce nouvel endroit. Pourquoi ont-ils quitté Kuujjuaraapik? Dans ce travail, je vais expliquer pourquoi ils ne voulaient plus habiter à Kuujjuaraapik, comment ils ont décidé d'aller vivre à Umiujaq et comment le village d'Umiujaq s'est développé.



Sarah Tukalak, aide pédagogique à l'école Kiluutaq.



Robbie Tukalak, maire du village d'Umiujaq.

Robbie et Sarah Tukalak m'ont aidé à réaliser cette recherche en répondant à mes questions. Par exemple, Robbie m'a expliqué comment s'est fait le choix de l'emplacement d'Umiujaq :

« Ils ont envoyé environ cinq aînés avec deux employés du gouvernement pour trouver l'emplacement. Ils ont choisi ce lieu parce qu'il y a deux petites rivières et que c'est un bel emplacement. »



Aperçu du village d'Umiujaq.

Les négociations

La population d'Umiujaq est venue de Kuujjuaraapik. Une partie des gens ont décidé de quitter Kuujjuaraapik parce que la société Hydro-Québec prévoyait construire un barrage à la baie James et un autre sur la rivière de Kuujjuaraapik. Les gens n'aimaient pas cette idée : ils savaient que cela allait modifier leur territoire et les habitudes de migration des animaux qu'ils chassent. Le gouvernement avait déjà donné son soutien à Hydro-Québec pour qu'elle construise le barrage avant même de demander aux gens s'ils étaient d'accord avec ce barrage.

Il y a eu quelques tentatives de négociation, mais ça n'a pas porté fruit : le gouvernement ne voulait pas gaspiller de l'argent pour rien, il ne voulait pas renvoyer au Sud ses employés et sa machinerie lourde qui a coûté très cher à transporter au Nord. Donc, les gens n'ont eu d'autre choix que d'accepter ce projet. Ils ont demandé une compensation financière pour les dégâts qui ont été causés par la construction du barrage. Les Inuits ont reçu 90 millions de dollars, en plus de quelques autres avantages offerts par le gouvernement : construction des maisons, gratuité des

soins médicaux, construction d'écoles, etc. Les Cris, qui forment la moitié de la population de Kuujjuaraapik et qui habitent des villages plus au sud, ont obtenu, quant à eux, 150 millions de dollars grâce à l'entente. Mais quelques Inuits de Kuujjuaraapik, plus entêtés, n'approuvaient pas la façon dont la situation a été réglée et ont alors décidé... qu'ils allaient déménager...

Le référendum

Avant de quitter Kuujjuaraapik, un référendum a été organisé afin d'assurer un appui suffisant envers le projet de relocalisation et de prouver cet appui au gouvernement afin que celui-ci accepte d'aider les mécontents à bâtir un nouveau village. Pour que cette solution l'emporte, il devait y avoir plus de 50% de la population qui se prononce en faveur du déménagement. Le vote a eu lieu et l'option en faveur du déménagement l'a emporté par neuf voix. Malgré cette faible marge, l'idée devenait de plus en plus sérieuse...



L'ancien bureau municipal, devenu la maison des jeunes.

Le choix de l'emplacement

Trouver un endroit pour bâtir le nouveau village n'a pas été trop difficile, puisque les aînés de Kuujjuaraapik savaient déjà où se trouvaient de bonnes rivières et des places pour aller chasser. Ils ont donc choisi un emplacement près du lac Guillaume-Delisle, où coulent deux petites rivières qui bordent aujourd'hui le village d'Umiujaq. La rivière située du côté nord du village est polluée à cause du dépotoir qui se trouve juste à côté. Les habitants du village ne peuvent donc plus y pêcher ni s'y baigner.

La construction et le déménagement

Les gens ont déménagé en 1985. Ils ont habité dans des tentes en attendant la construction des maisons. Les maisons ont été terminées seulement en 1986-87. À l'origine, 66 maisons ont été construites, en plus d'un magasin Coop, d'un dispensaire et du poste de police de la Sûreté du Québec. L'école de la communauté a ouvert ses portes en janvier 1987. Elle comptait alors entre 80 et 90 élèves.



Des enfants qui jouent au hockey dans la rue, devant la Coop.

En conclusion

On voit bien que c'est à cause des projets d'Hydro-Québec qu'une partie de la population de Kuujjuaraapik a voulu déménager à un nouvel endroit. Les gens savaient qu'ils ne pourraient plus aller chasser près de leur village. Il serait intéressant de voir comment la communauté inuite de Kuujjuaraapik a continué à se développer par rapport celle d'Umiujaq.